

3ème séminaire du Réseau « Ville, Territoire, Paysage »

Ecole nationale supérieure d'architecture Versailles et Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles 13-14 juin 2019
Les écoles dans leurs territoires. Expériences pédagogiques et enjeux de recherche du domaine Ville, Territoire et Paysage.

Archi-écritures et Pay[S]ages en *pro-jet*

Auteurs/membres : LabVTP Laboratoire Ville-Territoire-Paysage FA-Ulège (BE)

Profs.Arch.: Paysage Rita Occhiutoⁱ, Projet Urbain Marc Goossens, Patrimoine Paul Hautecler,

Moyens Expression Bénédicte Henry, Dév.Durable Anne-Michèle Janssen

Assistants-Chercheurs : Elisa Baldin, Karel Wuytack, Aurélie Peeters

ENTREE 1. TERRITOIRE et PATRIMOINE

Réinventer les milieux de vie au départ de valeurs culturelles induisant nouvelles interactions entre homme et milieux est la condition même de subsistance et de devenir de l'humanité.

Le dessin et la mise en projet de l'espace vécu dans ses différentes configurations et significations sont à la base des recherches du *LabVTP*, laboratoire Ville-Territoire-Paysage, Faculté Architecture ULiège. Dans l'esprit de la Convention Européenne, le paysage, comme tout inclusif perçu par les populations et agi par les actions naturelles et humaines, forme, avec l'urbanisme et l'architecture, un continuum disciplinaire appréhendant les différents matériaux de composition à toutes les échelles d'équilibre.

La dimension historique, en tant que séquence temporelle d'actions qui construisent, modifient et épaississent le territoire (palimpseste, A.Corboz) est placée au centre des lectures territoriales qui fondent à la fois les projets d'architecture et de paysage. Le projet, comme mode de questionnement produisant des connaissances pertinentes, et « *la recherche sur et par le projet* », sont la spécificité des démarches réflexives (inductives/déductives/abductive). Les missions universitaires d'enseignement, recherche et services à la communauté se complètent et s'enrichissent mutuellement autour d'ateliers d'expérimentation. Des contextes opératoires, combinant recherche et enseignement, sont choisis en raison de leur exemplarité sur le plan de leurs identités paysagères et dynamiques de mutations, mais aussi en raison de l'engagement de citoyens et d'acteurs de terrain à agir sur le changement. L'enseignement bénéficie à la fois d'un terrain d'apprentissage et d'observation en contexte et en temps réel. Les formations professionnelles profitent aussi de ces pratiques et, à travers des focus groupes, donnent en retour des avis sur leur exploitabilité ou manques. Les terrains d'expérimentation permettent d'implémenter, nuancer, généraliser et diffuser les méthodes mises au point dans le laboratoire.

Les collectivités profitent de visions émancipées d'étudiants, formés à l'ouverture d'imaginaires, et de l'apport d'experts-chercheurs aidant à l'énonciation de principes et besoins pour le projet. Ces démarches sont menées en dehors de toute contrainte contractuelle. Elles peuvent cependant aider à en préparer les contours. Les spécialisations diversifiées des enseignants-chercheurs permettent des lectures et écritures plurielles (art, moyens d'expressions, composition urbaine et paysagère, patrimoine, etc.). Différentes approches, outils et modes d'articulation/interrelation sont ainsi mobilisés.

Les thématiques et les méthodes traitées se réfèrent aux créneaux principaux suivants : ⁱⁱ

1. L'expérimentation spatiale à travers les pratiques des écritures territoriales (G.Caniggia, V.Gregotti, M.Desvigne) et artistiques (R.Smithson, R.Serra) et le dessin individuel et collaboratif dans leurs relations au projet et à l'enquête de terrain (T.Ingold).

Révéler le territoire à travers les exercices d'observation, compréhension, interprétation et reformulation par le dessin, la (re)connotation et la narration, convoque des pratiques, méthodes, savoirs et savoir-faire complexes, démontrant la continuité des logiques de projet (en architecture et en paysage), à concevoir comme un système, voire comme une œuvre ouverte (U.Eco). La conception collaborative de cartes mentales et des significations à travers l'exercice individuel, et ensuite collectif, permet de faire émerger une série d'éléments et caractères, devenus illisibles, afin de les formuler pour en donner une représentation partagée. L'exercice de restitution des relations du corps à l'espace, perçues à travers les différents sens, appellent d'autres compétences perceptives spécifiques, développées à la fois dans l'expérimentation didactique et l'exercice différencié du projet (professionnel et de recherche).

2. Les lectures des dynamiques géomorphologiques - urbaines et paysagères (G.Vogt, G.Dematteis) - comme fondement critique des raisons (A.Berrque) du projet et l'inter-scalarité comme ressource.

La compréhension des logiques, raisons et caractères structuraux ainsi que des mécanismes de transformation et relations d'équilibres des différentes configurations spatiales fait appel à la fois aux théories critiques et cultures du paysage, de la composition urbaine et de l'architecture, et aux méthodologies de conception du projet des différents matériaux du territoire (bâti/non-bâti).

3. La co-production de connaissances (citoyens, experts, élus) et la mise en hypothèse du territoire autour de significations, caractères et potentiels (re)découverts, comme vecteur de prospection.

En alternative aux démarches participatives traditionnelles, le laboratoire expérimente la co-production de connaissances et la création de **médium** (carte cognitive dans ce cas) fédérant les intervenants (citoyens, spécialistes, personnes ressource, autorités,...) autour de la définition progressive d'objectifs et scénarios possibles de projets. La démarche vise surtout la « remise en projet » de collectivités ayant perdu conscience et espoir de se projeter vers le futur. La remise en état d'effervescence (M.Corajoud) et la reconstruction de chaînes de signifiants (R.Barthes, U.Eco) fondant la vision prospective (forward looking CEP) sont les apports majeurs des démarches reliant la recherche (expérimentation de terrain) et la pédagogie (awareness, conscience située, regard prospectif, vision territoriale), la formation experte et les connaissances locales.

L'apprentissage du regard à la fois aux qualités architecturales et paysagères, porte sur des activités « intégratives » (1^{ère} Bac) formant à la lecture du paysage de la ville, du parcours et des perceptions spatiales expérimentées in situ et restituées à travers des compositions libres de dessins, schémas, collages, textes, stimulant au débat sur l'expérience des écritures (signes, traces, significations) des paysages urbains expérimentés par le corps. Des enseignements théoriques sur les théories urbaines et paysagères accompagnent le projet d'espace public et des tissus urbains (3e Bac), complétés par un workshop d'expérimentation de l'espace par le corps en mouvement. Ces enseignements, complètent l'offre du projet d'architecture et des cours qui y sont associés dans le cycle bachelier.

L'architecture du territoire et l'apprentissage du projet de paysage sont l'objet de cours théoriques et ateliers de projet de base et d'option qui permettent de relier durant le parcours d'apprentissage de Master, l'architecture au paysage. Ces cours supportent une offre de formation qui prépare l'architecte à la collaboration intégrée des compétences permettant de faire de l'action de bâtir un acte conscient de transformation des ressources et matières paysagères existantes. Ainsi paysage, territoire et architecture se transforment en dispositifs d'interconnexion/interrelation continue des espaces, ouvrant à des dialogues et partages disciplinaires favorisés par la prise en compte des conditions paysagères existantes, assumées comme un « préalable » incontournable à toute démarche de mise en projet du territoire.

BIBLIOGRAPHIE

- DEMATTEIS, Giuseppe, (1995), 'Progetto implicito. Il contributo della geografia umana alle scienze del territorio', ed. Franco Angeli, (Milano)
- GREGOTTI, Vittorio, (1986), 'Il disegno degli spazi aperti', in *Casabella*, n°527, pp.2-3
- CORBOZ, André (2001), "Le territoire comme palimpseste et autres essais", Paris, Les Editions de l'Imprimeur
- DESVIGNE, Michel., (2009), 'Natures Intermédiaires', ed. Birkhauser Verlag AG, (Bâle)
- FOXLEY, Alice (2010), "Distance and Engagement. Walking, Thinking and Making Landscape. Vogt Landscape Architects" – Baden (CH) Lars Müller Publishers
- INGOLD, Tim (2013), "Making. Anthropology, Archeology, Art and Architecture", London and New York, Routledge

BIOGRAPHIES

Professor, PhD, Rita Occhiuto,

graduated (MSc) in Architecture "La Sapienza" University (Rome IT). 2004 doctoral thesis on « Le paradigme de l'Ecart dans l'espace critique du projet de Paysage » Faculty of Applied Sciences – Uliege. Postdoctoral studies (EU grant) in "Visual Environment – Determination of design and control tools in planning and landscape studies" Her research interests are in Landscape' studies and design especially in waste lands and postindustrial fabrics. The interrelation between natural actions and human strategies of making landscapes places and cites is the main topic she develops in degraded territories.

The implementation of the Landscape European Convention with design strategies is an ongoing experimentation that she's making in the Walloon Region in order to test new results obtained through the use of the design approach in the establishment of Landscape's Laboratory or Observatory. Member of the Executive Boarding of UNISCAPE network, she works on the implementation of the Landscape European Convention (Florence 2000), in using design strategies as an "ongoing process" for the identification of landscapes qualities. Her research topics are: the critical interpretation of emptiness and / or public space and the role of nature in the evolution of thoughts that led to the project of transforming cities, territories and landscapes (especially from the 18th to the 21st century); the morphological readings (territorial and urban) through frameworks of experimentation and reflection for the deepening of the architecture / nature relationships at all scales; the spatial perception (subjective and collective) and notions of system, balance, sustainability, resilience, recycling and reuse; the cartographic interpretation as well as the use of drawing and text as modes of writing / project in interaction.

r.occhiuto@uliege.be

Professor, Marc Goossens,

graduated in Architecture at the Institut Supérieur d'Architecture Lambert Lombart-Liège (1987). Post-graduated in Urbanism and Planning Design at the Faculty of Applied Sciences of the University of Liège. Assistant professor in the Faculty of Applied Sciences and in the Faculty of Architecture (1987-1996). Director (2002) and Dean of the Faculty of Architecture (2010-2014) and Representative of the Faculty of Architecture for the program and evaluation criteria at the Master and Post-Master degree and for the research in architecture, he has a strong experience in research by design and in different learning– approaches based on local knowledge and cognitive process to make awareness and socio-political engagement.

Author of structural diagrams, local development projects and town planning regulations, he studies urban forms and their modes of transformation based on morphological composition structures, project and governance strategies with regard to the conditions and contingencies of urban planning action.

The Reflexive Practices based on design are the principle tools that he has experimented with students and people, but also at the administrative and political level (practice of local dialogs, management of groups and decision makers, etc.). He practices the research approach through the transcalaire and multi-temporal project as a methodology taught and applied in many regional and international researches. The strategies of the Belgian and international projects in the face of territorial changes are the focal points of his research topics that question contemporary urban phenomena: the diffusion and densification processes of inhabited neighborhoods; sustainability in relation to urban structures; social acceptability; interactions between project author / decision makers / inhabitants; modes of participatory dialogue and concertation accompanied in time through the development of critical arguments and graphic tools promoting communication and the formation of new urban

visions. Studies on the morphological structures of structuration / deconstruction / reconstruction of built and undeveloped environments are the central elements for research questions that are interested in the study of urban and territorial meshes, balances and conditions of sustainability, public space and its modes of political and social production. m.goossens@uliege.be

Professor, Paul-Christian Hautecler,

graduated in Architecture in the Institut Supérieur Architecture Hasselt (1981). Architect, he holds a great experience of professional practice in "Conservation and Architectural Heritage", involving the phases of study and implementation of national and international restoration project. He deepens the questions of authenticity and heritage restitution. He is member of the Royal Commission of Monuments and Sites. He has been teaching architecture and heritage conservation since 1995. Actually he is Professor in the Faculty of Architecture –Ulège. Through the Architecture Project courses, supplemented by urban fabric reading courses, he develops an integrated approach between city, architecture and heritage, offering the assets to analyze, understand and argue the project choices in urban contexts. peri-urban areas in transformation or degraded.

The urban tissue readings provide a contextualization of the studied heritage artifacts that complements the specific knowledge of building restoration.

The research topics, in connection with the themes of the laboratory, are oriented towards the morphological studies of the cities and old buildings, with deepening on the architectural and urban typological mutations allowing developing an expert knowledge and a critical interpretation in the matter of historical building or monument.

From the fine knowledge of the transformations of the building, emerge methods of reading, description and interpretation which guide the choices of the project of restoration and or urban re-inscription. This process, ranging from urban settlement to fine restoration techniques (decor), is the approach offered to students to address a theme of restoration located, or reassignment of a medium / built industrial archeology, or a theme of reading and architectural criticism concerning a realization (or monograph of architect) of the twentieth century or the eighteenth and nineteenth century. PC.Hautecler@uliege.be

Professor Bénédicte Henry.

Architect, graduated in Architecture at the Institut Supérieur d'Architecture Lambert Lombart-Liège (1987), she has a great practice in the field of Graphic Representation and Architectural Interpretation. She practices as an artist and collaborates with artists in order to implement tools and graphical languages for the development of the architectural design. Her research field is on "Study and Representation of space and form in relation to perception in the city, territory and landscape".

Through the study and the experimentation of the methods of observation, interpretation and artistic writing, she works and specializes in the questions of objective and sensitive representation of the spatiality's generated on the one hand, by the movement of the body in the space and on the other hand, by the relationships between architecture and urban, territorial and landscape contexts. "Drawing is interrogated as a mediator between concept and reality, as a means of putting reflection and intuition into motion, in a narrative dynamic activating at the same time the mind, the senses and the body. The focus on the perception of space, the experimentation by the body and the kinetic sphere (movement and temporality) offers points of development in close relation with the teaching and research themes related to the landscape project and the themes researched within the labVTP, axis City, territory, landscape and rurality, whose approaches to basic research share the space as an object of study, and the project as a practice and method of investigation. " B.Henry@uliege.be

Professor Anne-Michèle Janssen

Architect Engineer, graduated at The Faculty of Applied Sciences at the University of Liège, she is teaching in the Faculty of Architecture in the field of Sustainable Design with focus on "Materials and construction techniques for architectural, territorial and landscape sustainability".

Through the study of materials and techniques of design and implementation of the building, she collaborates in the development of research questions by extending observation and sustainable design modes at the scale of the environment and landscape. The consideration of natural materials starts from the study of the physical and structural characteristics of the environments (earth, water, air, vegetation) to insert them into the building design process. The technical and energy innovations are considered in relation to the building, but are also used for innovative reflections and concepts in line with Y. McHarg's "design with nature" objectives specific to the priority research lines. adopted in the LabVTP. The sustainable design integrated at all scales of the project has already

been the subject of research collaboration for the Belgian urban and landscape studies, but also in the framework of convention and experimentation of cooperation with the DRC and Benin.

Assistant Professor Elisa Baldin.

Architect (MSc) graduated at the University of Architecture (IUAV) of Venice (2008), post-graduated in Open Spaces at the Faculty of Architecture of ROMA TRE she is assistant professor in the Faculty of Architecture in the University of Liège in the field of Open Spaces and Landscape design.

Her doctoral research (Uliège-ENSALille) focuses on Waste Cities and Landscapes and development of regenerative design with natural/phytoremediation methodologies. Elisa.Baldin@uliege.be

Assistant Professor Karel Wuytack.

Architect (MSc) graduated at the Sint-Lucas School of Architecture of Gent and post-graduated in Urban Design at the KULeuven GGS/SRO, he has a great experience in architectural and urban design, support on the professional experience in different international offices as “Ateliers Jean Nouvel” Paris, “OMA Rem Koolhaas” Rotterdam, Crepain Binst Architecture, Antwerpen. Teacher in the School of Architecture Sint-Lucas Gent from 2009 in Urbanism, he is assistant professor at the FA Uliège.

His doctoral research, in co-supervision at Faculties of Architecture of Liège (BE) and Eindhoven (NL), concerns an historical approach of the development of the Thing Theory in Urbanism with particular relations with urban knowledge in Belgium. His particular approach develops great critical interrelations in the field of Urban Studies and Landscape Design in Belgium. architect_k_wuytack@hotmail.com

Research Assistant Aurélie Peeters.

Architect (MSc) at the Faculty of Architecture –Uliège (2018) is following a postgraduate course in Urbanism and Planning Design at the Faculty of Applied Sciences Uliège. She is aspirant doctoral student and assistant fellow in the LabVTP.

Her research topic concern the Implementation of the European Landscape Convention in the Walloon Region with implemented graphic and representation tools in Landscape Design. Aurelie.peeters@student.uliege.be

ⁱ Personne de Contact : Rita Occhiuto - Lab VTP, Faculté Architecture-Uliège BE, 1 Rue Courtois 4000Liège (BE) r.occhiuto@uliege.be